

COMBS-LA-VILLE

LES SÉNARTAIS ONT DU TALENT. « C'est dans l'indifférence qu'on fait la différence »

À 40 ans, Joël Joubert, athlète de haut niveau en fauteuil roulant, a fait de son handicap une force. Son parcours sportif force l'admiration. Portrait d'un passionné passionnant.

À Combs-la-Ville, Joël Joubert est une figure locale. Sur son fauteuil roulant, il n'est pas rare de croiser l'homme de 40 ans aux épaules larges et aux bras musclés circuler dans les rues de la commune. Il semble souvent pressé et pour cause : le Combs-la-Villais a fait de sa passion du sport son métier et consacre tout son temps dans de nombreuses structures de la ville.

« Faire tomber les barrières du handicap »

« J'exerce le basket, le badminton et l'escrime. J'entraîne au Cercle d'Escrime de Combs-Moissy depuis bientôt 20 ans et j'interviens également auprès des personnes handicapées mentales et motrices dans les centres spécialisés. Mon objectif est de faire tomber les barrières du handicap et de transmettre à tous ce que j'ai appris au cours de ma carrière sportive », explique Joël Joubert.

Et de l'expérience, le sportif en a : à son palmarès, une

titularisation en équipe de France entre 2002 et 2007, un titre de champion du monde de France et d'Europe en handisport. Durant ces années, il côtoiera les plus grands comme Laura Flessel, personnes valides et handicapées ayant enfin obtenu en 2005 de pratiquer des entraînements communs. « La Fédération a réalisé à l'époque que les escrimeurs handicapés étaient plus rapides dans leur gestuelle. Les sportifs valides ont donc appris des sportifs handicapés et vice-versa. C'était une première ! », se réjouit-il.

Maître d'armes

Autre fierté du Combs-la-Villais, et pas des moindres, son titre de maître d'armes, que seules deux personnes handicapées au monde ont obtenu. Maître dans le manie- ment des trois armes utilisées en escrime que sont le sabre, l'épée et le fleuret, le Sénartais a été diplômé en 2010 et œuvre depuis dans la transmission de ses savoirs auprès des autres. « Faire ma place dans l'escrime et bousculer les normes a été un vrai combat », souligne-t-il. « Si je

suis parvenu à atteindre un tel niveau c'est aussi grâce à mes élèves. J'ai autant besoin d'eux que ce qu'ils ont besoin de moi. Auprès d'eux j'ai pris conscience que malgré mon handicap j'ai beaucoup à apporter aux autres, valides ou pas. Mon objectif est qu'on ne voit plus mon fauteuil et que les gens voient de moi un entraîneur comme un autre. Aujourd'hui je suis fier du niveau atteint par mes élèves ».

Preuve en est les médailles de bronze obtenu par ses escrimeuses au mois de mai lors des championnats de France cadettes et la 3e place de la très jeune Emeline Caujolle à la dernière coupe du monde junior.

Quant au peu de temps libre qu'il lui reste, Joël Joubert l'investit dans le comité handisport de Seine-et-Marne auquel il appartient afin de sensibiliser le public au handicap dans le sport. Car comme il aime à dire et répéter « C'est dans l'indifférence que l'on fait la différence : le combat continue ! ».



Séverine LAINNE

Joël Joubert et l'espoir du Cercle d'Escrime Combs-Moissy, Camille Caujolle, médaillée de bronze au Championnats du monde junior cet été.